



Information

1. Évolution internationale

Après une phase de reprise de l'économie mondiale d'à peine deux ans, soit de la mi-2009 jusqu'au printemps 2011, les perspectives se sont à nouveau assombries cet été pour la conjoncture internationale. Les USA pâtissent toujours de l'effet différé de la crise immobilière. L'industrie de la construction ne retrouve pas son allant, une amélioration de la situation n'est pas en vue. La propension accrue à l'épargne dans le secteur privé et le fort taux de chômage du plus de 9% freinent la consommation. En août, la Fed a annoncé vouloir maintenir les intérêts jusqu'en 2013 au bas niveau actuel, afin d'empêcher une nouvelle récession. Entretemps, l'inflation a augmenté aux USA de 1,6% en janvier à 3,9% en septembre. L'économie japonaise aussi se bat sur tous les fronts. La fermeté du yen pénalise les exportations. Les effets du Tsunami du mois de mars sont toujours considérables. La croissance de l'économie réelle est négative, les intérêts et l'inflation avoisinent pratiquement le zéro pour cent.

Les indicateurs avancés du mois d'août 2011 publiés en octobre par l'OCDE montrent pour les USA, la Grande-Bretagne et la zone euro, mais aussi pour la Chine, l'Inde et le Brésil, une dynamique de croissance fléchissante. Il reste à espérer que la conjoncture mondiale ne ralentisse que légèrement et que les économies ne retombent pas en récession. Pour les pays de la zone euro (ZE17) déjà confrontés à la crise de l'endettement et à la fragilité du système bancaire, une croissance économique négative arriverait au pire moment. Un tassement économique entraînerait une hausse supplémentaire du taux de chômage de 10,0%, déjà élevé depuis le début de l'année (UE27: 9.5%). En Espagne, plus de 21% de la population se trouvait au chômage en août. A la fin de la saison d'été, ce taux pourrait encore augmenter, ce qui se répercuterait sur les finances de l'Etat ces prochains mois.

La pression sur les prix induite par l'augmentation des prix des matières premières n'a pas seulement été ressentie aux USA, mais aussi en Europe. Le taux d'inflation dans la zone ZE17 a haussé de 2,3% en janvier à 3,0% en septembre. Pour contrer ce phénomène, la Banque centrale européenne a augmenté en avril et en juillet les taux directeurs de 25 points de base à chaque fois. En regard des problèmes qui secouent l'Europe, il est à espérer que les augmentations de prix des matières premières diminueront ces prochains mois.

2. Évolution en Suisse et dans le canton de Berne

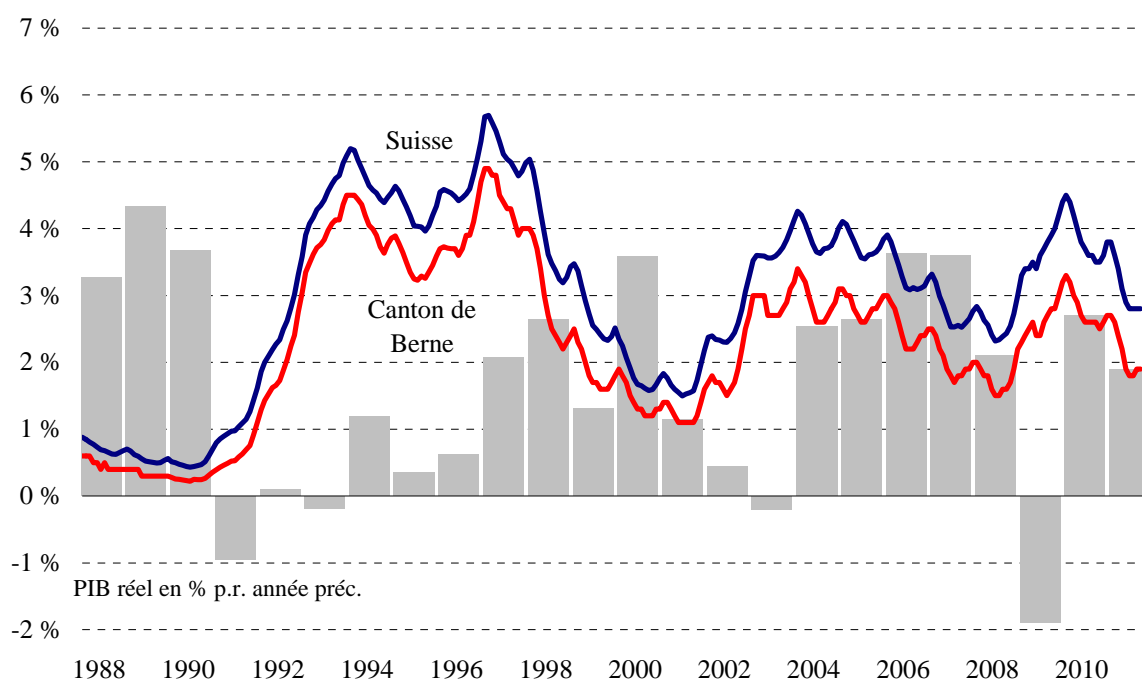
L'évolution conjoncturelle en Suisse a été très solide jusqu'à la forte appréciation du franc suisse au courant des mois d'été. En septembre, le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) a corrigé les prévisions de croissance du PIB réel pour cette année de 2,1% (estimation juin 2011) à 1,9%. Comme l'Administration fédérale des douanes a communiqué le 20 octobre, la plupart des exportateurs ont dû consentir à de nettes réductions de prix en raison de la fermeté

du franc. Du point de vue de l'association SWISSMEM, environ 10 000 places de travail sont menacées en Suisse, parce que même à un cours de change de CHF 1.20 face à l'euro, de nombreux produits d'exportation suisses sont encore toujours 10% plus chers en moyenne que les produits de la concurrence.

La marche des affaires dans les entreprises industrielles bernoises a ralenti légèrement au 3^e trimestre 2011. Les plus grands revers ont été enregistrés par l'industrie des machines et de la construction automobile, suivie par le secteur de la chimie/matières plastiques et par l'industrie métallurgique. Le secteur papier/édition/impression a pu se reprendre quelque peu de sa faiblesse au 2^e trimestre. La marche des affaires des branches de l'électronique / montres / mécanique de précision et du bois/autres non métaux ont évolué latéralement. L'industrie de l'alimentation/boissons/tabac s'est avérée volatile. En raison des attentes négatives dans l'ensemble s'agissant des entrées de commandes et de la production planifiée, il faut s'attendre à un recul supplémentaire de la marche des affaires ces trois prochains mois. Le baromètre conjoncturel KOF fait état de la même estimation.

Le taux de chômage en Suisse est tombé depuis le début de l'année de 3,8% à 2,8% en juin et se maintient depuis à ce niveau. Pendant les neuf premiers mois, le nombre des personnes au chômage partiel ou complet a fléchi de 148 636 à 111 344. Pour l'année 2011, le SECO pronostique un taux de chômage moyen de 3,1%. L'estimation des entreprises, prudente et même négative dans certaines branches, concernant l'évolution conjoncturelle devrait se répercuter, avec un certain décalage dans le temps, sur l'emploi.

Evolution de la croissance du PIB, taux de chômage en Suisse et dans le canton de Berne depuis 1988



Source: SECO.

Dans le canton de Berne, 9818 personnes étaient au chômage complet ou partiel à fin septembre, soit 3711 de moins qu'une année auparavant. Le taux de chômage a reculé pendant les neuf premiers mois de 2,7% à 1,9% (mars: 2,4%, juin: 1,8%). D'un point de vue régional, la région la moins affectée à fin septembre 2011 était l'Oberland bernois (1,4%), suivie de la Haute-Argovie/Emmental (1,9%), de Berne/Mittelland (2,0%) et du Seeland/Jura bernois (2,1%). Avec une part de 14,3% au total des personnes au chômage complet ou partiel, le sec-

teur du commerce et celui de la réparation/industrie automobile ont été les plus touchés par le chômage, suivis de la restauration (11,7%) et de la santé/social (9,6%). Avec 957 places, le nombre des places vacantes n'a pratiquement pas bougé par rapport à janvier (948 places).

Dans les 33 communes de plus de 5000 habitants du canton de Berne, 636 logements ont été construits au 2^e trimestre 2011 selon l'Office fédéral des statistiques, soit 183 unités de plus qu'au trimestre précédent, ou 291 unités ou 84% de plus que l'année précédente. Le nombre de logements construits se répartit comme suit : Berthoud (144), Biemme (80) et Belp (69). Le nombre de permis de construire a progressé par rapport au trimestre précédent de 33 unités ou de 6% à 550 unités; par rapport à l'année précédente, l'augmentation s'est chiffrée à 62 unités ou à 13%. Le plus de permis de construire ont été délivrés à Thoune (162), Köniz (100) et Belp (55). Au 2^e trimestre 2011, 3370 logements se trouvaient en construction, soit 6% de moins qu'au trimestre précédent et 2% de moins qu'au même trimestre de l'année précédente.

La confiance des consommateurs, déterminée par le SECO au moyen d'enquêtes, a nettement fléchi entre janvier (+10 points d'indice) et juillet (-17 points). Le recul de l'indice est dû essentiellement aux attentes négatives des personnes interrogées concernant l'évolution conjoncturelle et l'estimation nettement plus pessimiste quant à la sécurité de l'emploi.

Les huit premiers mois de l'année n'ont pas été simples pour les entreprises actives dans le tourisme du point de vue de l'exploitation: en février, l'enneigement était précaire en altitude moyenne, et pendant les mois d'été, le temps n'a pas toujours été radieux. De plus, le franc suisse s'est apprécié jusqu'à l'intervention de la Banque nationale suisse, ce qui a eu des effets négatifs sur la demande étrangère. En comparaison avec l'année précédente, le nombre des nuitées a baissé de janvier à août 2011 de 1,7% à 25,4 millions. Le nombre de nuitées d'hôtes indigènes n'a que légèrement reculé de 0,2% à 10,9 millions, alors que celui des nuitées d'étrangers a fléchi de 2,8% à 14,5 millions. En comparaison avec la période de l'année précédente, ce sont surtout les touristes allemands (-9,1%) et britanniques (-7,8%) qui ont boudé la Suisse. Par contre, le nombre de nuitées des visiteurs de Chine (+47%), de l'Inde (+23) et de Russie (+11%) a augmenté de manière réjouissante. Dans le canton de Berne, les nuitées ont diminué de janvier à août de 1,4% à 3,558 millions par rapport à la même période de l'année précédente. Ce sont en moyenne 690 exploitations qui ont pourvu à l'offre (année précédente: 716). Le nombre moyen de lits a baissé par rapport à l'année précédente de 1460 à 33 700. Dans l'Oberland bernois, le nombre de nuitées a baissé pendant les huit premiers mois de 3,3% à 2,724 millions par rapport à l'année précédente. Le nombre moyen des exploitations a reculé en l'espace d'une année de 464 à 443 et celui des lits mis à disposition de 1490 à 24 310.

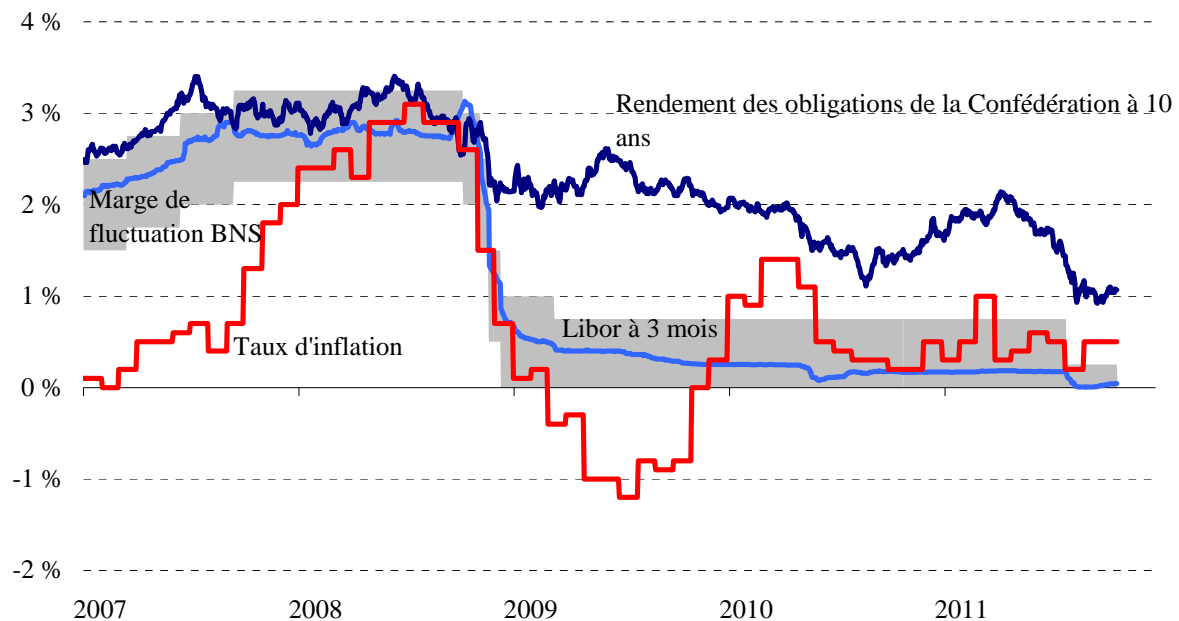
3. Inflation / intérêts / monnaies

En septembre 2011, l'indice suisse des prix à la consommation a atteint selon l'Office fédéral des statistiques 99,7 points (base décembre 2010 = 100), ce qui correspond à une inflation de 0,5% en comparaison annuelle (année précédente 0,3%). Ventilés en fonction de la provenance, les biens indigènes ont renchéri de 5%, alors que les prix des biens importés ont augmenté de 0,3%. L'inflation sous-jacente 1 (total sans la nourriture/boissons/tabac, les produits saisonniers, l'énergie et les carburants) a haussé en l'espace d'une année de 0,2%. Pour l'année en cours, la BNS attend selon son appréciation de la situation du 15 septembre 2011, une augmentation moyenne de 0,4% de l'indice des prix à la consommation.

La BNS a communiqué le 3 août 2011 un rétrécissement de la fourchette-objectif pour le Libor à 3 mois de 0-0,75% à 0-0,25% avec l'intention de maintenir à l'avenir le Libor à 3 mois

aussi proche que possible de zéro. Afin d'affaiblir de franc suisse et de baisser les intérêts par rapport aux importantes monnaies, elle a fait augmenter en trois étapes les avoirs en comptes de virements des banques auprès la BNS de CHF 30 milliards à CHF 200 milliards. Le 6 septembre 2011, la BNS a fixé un "cours minimal de CHF 1.20 par euro". Le Libor à 3 mois a baissé au courant du 3^e trimestre de 0,1750% à 0,0233%. En début d'année, le taux d'intérêt se chiffrait encore à 0,1700%. Le rendement des obligations de la Confédération à 10 ans (taux d'intérêt au comptant) notait, fin 2010, à 1,67%, a grimpé jusqu'au milieu de l'année à 1,74% et s'est situé, fin septembre, à 1,00%.

Evolution des intérêts et des prix à la consommation (taux d'inflation) depuis 2007



Sources: BFS, BNS.

Le taux d'intérêt moyen, corrigé des volumes, des créances hypothécaires indigènes publié tous les trimestres par l'Office fédéral du logement a baissé au 30 juin 2011 par rapport au trimestre précédent de 2,54% à 2,51%. Le taux hypothécaire de référence est resté inchangé à 2,75%.

Après que le franc suisse eut presque atteint la parité de 1:1 en août par rapport à l'euro, alors qu'il notait encore à 1.247 en janvier, le cours de change a pu se maintenir à CHF 1.20 par euro suite à l'introduction d'un cours minimal par la BNS. Fin septembre, CHF 1.215 avait été payé. Le dollar US notait à CHF 0.934 en début d'année, a baissé à CHF 0.841 jusqu'au milieu de l'année, avant de tomber en dessous de CHF 0.720 en août, pour remonter à CHF 0.906 jusqu'à fin septembre, suite à la dévaluation du franc.

Berne, le 28 octobre 2011 / UFVW